

la Maison de Savoie. Auparavant on le conservait à Chambéry et il a été transporté à Turin par ordre d'Emmanuel Philibert, en 1563. Il a la forme d'un parallélogramme, long de quatre mètres et large d'un mètre quarante, et il est formé d'un seul morceau de toile ; il a été bordé d'un galon de couleur bleue, sur le désir de Victor Amédée II, afin qu'il ne s'effile pas.

Sa conservation est admirable, non moins que les taches brunes et rougeâtres qu'on y aperçoit et qui représentent les parties antérieures et postérieures du corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le Voile de sainte Véronique.

Cette insigne relique a la forme d'un voile qui porte l'impresion de la figure du Rédempteur. Elle fait partie des grandes reliques du Vatican. Elle est à Rome depuis très longtemps ; et il est historiquement certain que dès l'année 705 le pape Jean VII la fit enfermer dans un reliquaire précieux.

La sainte Robe.

Cette relique a donné occasion à beaucoup de contestations, car la ville de Trèves et celle d'Argenteuil possèdent toutes deux une tunique de Notre-Seigneur. De même aussi dans l'église de Sainte-Praxède à Rome, on conserve une relique analogue d'un vêtement ayant appartenu au Sauveur. On peut croire que Notre-Seigneur eut plusieurs robes, et que diverses parties de ses vêtements furent conservées avec une très grande vénération par ses disciples.

La Colonne.

Dans l'église de Sainte-Praxède, on vénère la colonne qui servit aux bourreaux pour y attacher Jésus et pour l'y flageller selon le commandement de Pilate. Elle fut déposée là par le cardinal Jean Colonna, cardinal du titre de Sainte-Praxède, Légat en Syrie et commandant de la guerre sainte à la prise de Damiette ; en passant de Constantinople à Rome, en 1223, il apporta avec lui la colonne de la flagellation.

Elle mesure 70 centimètres de hauteur et 45 de diamètre à la base. Elle est en marbre ionique, très employé en Orient au temps de l'empire, pour les constructions communes.